

# DÉCONGELER LES AÉROPORTS

**P**resque tous ceux qui sont allés accueillir un passager à un aéroport ont une histoire horrible à raconter sur le sujet. Entre autres comment, après une et même deux heures après l'arrivée du vol, ils espéraient toujours que les passagers attendus aient franchi les douanes et l'immigration.

Dans un environnement idéal, la période d'attente ne devrait pas excéder 45 minutes. C'est la limite que s'est fixée l'OACI, parfaitement consciente de l'actuel encombrement des aéroports et du besoin urgent de procédures accélérées, à l'arrivée comme au départ. Objectif visé: tous les passagers doivent être acheminés dans les 45 minutes qui suivent le débarquement, quelles que soient la situation géographique de l'aéroport, la taille du transporteur ou l'heure d'arrivée.

Car la congestion des aéroports est non seulement une plaie pour les voyageurs, mais elle augmente aussi les coûts du transport aérien. Des coûts inévitablement répercutés sur les passagers.

**Le Groupe d'action sur les transporteurs aériens (ATAG),** qui regroupe des organismes ayant mis forces en commun pour améliorer les infrastructures de l'aviation à l'échelle internationale, a établi que le délai moyen des vols aux États-Unis, entre janvier et septembre 1993, était de 8.4 minutes par départ.

Les principaux transporteurs américains ayant enregistré 4.4 millions de départs durant cette période, le total se chiffre à 616 000 heures de retard. L'utilisation annuelle d'un aéronef étant de 3200 heures, ce total représente un montant équivalent à l'utilisation de près de 200 avions durant une année entière!

D'après l'ATAG, de tels délais coûtent aux compagnies aériennes et aux passagers environ trois milliards de dollars américains par année. Ces pertes pourraient s'aggraver dans la région en croissance rapide de l'Asie/Pacifique, si l'on ne s'entend pas bientôt sur une planification et des investissements en matière d'infrastructure.

Il convient aussi de noter que ces estimations ne tiennent pas compte des pertes corrélatives enregistrées dans le commerce et l'industrie par suite de l'augmentation des coûts de distribution et de la nécessité de maintenir les prix plus élevés pour pallier les insuffisances du système.

## PROGRAMME DE FACILITATION

On accuse souvent les compagnies aériennes des retards et des problèmes reliés aux procédures d'aéroport. Ce que l'on oublie, c'est qu'elles disposent de peu de marge de manoeuvre pour assurer le bien-être de leurs passagers et répondre en même temps aux exigences de la sûreté et autres intérêts nationaux.

Ici, le rôle de l'OACI est de guider et de contrôler, afin d'accélérer et de faciliter le passage des frontières aux passagers, au fret et aux aéronefs.

À cette fin, l'Organisation dispose de son Programme de facilitation qui tient compte de presque toutes les facettes des opérations concernant directement les passagers, aux aéroports.

Le programme traite notamment des questions de douanes, d'immigration, de passeports et visas, de taxes, de santé publique, d'agriculture, de contrôle des narcotiques et de sûreté de même que les procédures sol et airs pour les transporteurs aériens et les aéroports.

Le défi est de taille vu certaines dures réalités des voyages aériens d'aujourd'hui. Terrorisme, immigration illégale, trafic de drogues et autres actes illicites ont justifié plus de vérifications et de contrôles des passagers.